

Juillet 2022

N°4 GRATUIT

# LEADERS DU MALI DE DEMAIN

Acceptons d'apprendre, Donnons-nous les moyens de réussir



# 5

## INTERVIEWS

### JEUNES LEADERS À L'HONNEUR

## ACTUALITÉ

LA DÉCENTRALISATION AU MALI  
LA NUTRITION ET L'ÉTAT DE SANTÉ

## ATELIERS

DÉVELOPPEMENT PERSONNEL  
RÉUSSIR SON ENTRETIEN D'EMBAUCHE

## CULTURE & ART

A LA DÉCOUVERTE  
DES TALENTS

## ÉDITO

L'ÉVOLUTION DE NOTRE  
ASSOCIATION

Accompagné par



Envoyez de l'argent en Afrique





*La dune rose, ville de Gao*



*La route de Sévaré, Région de Mopti*



*Goundam, Région de Tombouctou*



*Bamako, la Capitale*



*La route de Nioro du Sahel, Région de Kayes*

# SOMMAIRE

## 3 | ÉDITO

## 4 | TÉMOIGNAGES DES ALUMNI

## 6 | NOS INTERVIEWS SPÉCIALES

## 18 | ACTUALITÉ & POLITIQUE

18 | La Décentralisation : le Mali  
toujours à la quête d'un archétype !

20 | Une bonne nutrition pour le  
maintien de l'état de santé

## 22 | CULTURE & ART

22 | A la découverte des ta lents

## 24 | NOS ATELIERS

24 | Développement personnel :  
leadership et jeunesse

25 | Comment réussir son entretien  
d'embauche ?

## 28 | NOS COLLABORATEURS



*« Acceptons d'apprendre,  
Donnons-nous les moyens de réussir »*

### **Contacts:**

Site internet : [www.lmdmali.org](http://www.lmdmali.org)

Facebook : LMD ou @leadersdumalidedemain

Linkedin : LMD (Leaders du Mali de Demain)

Mail : [leadersdumalidedemain@gmail.com](mailto:leadersdumalidedemain@gmail.com)

Numéro : +223 78 59 49 11 | +33 7 68 78 13 36

### Edité par :

Leaders du Mali de Demain

### Directrice de publication :

Salimata TRAORÉ

### Correcteur :

Abdoulaye SOUMARÉ

### Infographe & Maquettiste :

Mamadou Lamine Chérif NIARÉ, M.N.'s  
Conceptions & Impressions Services



# ÉDITO

## L'ÉVOLUTION DE NOTRE ASSOCIATION

Le monde associatif est un monde qui donne sens à la vie. Toute personne qui s'y intègre, ressort plus grande avec beaucoup d'expériences et de bons sens. C'est l'une des voies les plus nobles et efficaces pour impacter positivement sa communauté, son pays et soi-même.

L'association LMD est dans cette dynamique. Elle est une jeune association qui ne cesse de se développer et de s'adapter aux besoins des jeunes maliens. De sa création à aujourd'hui, elle ne cesse de se réformer et de s'améliorer. Le magazine est à son quatrième numéro et a la chance d'être soutenu par orange money Europe.

De plus, nous avons notre site web, [www.lmdmali.org](http://www.lmdmali.org). Durant la crise sanitaire de 2019, l'équipe est restée motivée et déterminée. À un moment où tout était fermé et que les entreprises se digitalisaient de plus en plus, nous avons suivi la même démarche. Nous sommes passés du 100% présentiel au 50% présentiel et 50% distanciel. Nous formons à la fois, à distance et en présentiel. Nos actions sont visibles en ligne et sur le terrain. Nous continuons à réfléchir à de nouvelles stratégies pour qu'aucune crise comme celle passée n'atteigne nos actions.

De plus, l'association, qui a toujours eu pour objectif principal de former et d'informer la jeunesse malienne, veut être encore plus impactante.

Ainsi, pour mieux orienter ses pas et avoir un excellent suivi, le plan d'action qui sera appliqué très prochainement sera basé sur trois programmes:

1. Le programme de formation sur l'entrepreneuriat des jeunes;
2. Le programme de formation sur l'entrepreneuriat des femmes rurales;
3. Le programme de formation sur l'insertion professionnelle des jeunes.

LMD s'engagera à maintenir ces programmes et à avoir une promotion issue de chaque programme, chaque année. Également, faire un rapport annuel d'activité pour une totale transparence, comme nous l'avons toujours prôné, vis-à-vis de nos membres et partenaires.

La famille LMD veut une transparence et des statistiques de l'impact que nous apportons à nos Alumnis. Nous allons y parvenir comme chaque défi relevé grâce à cette même famille, à nos fidèles partenaires et nos futurs partenaires.



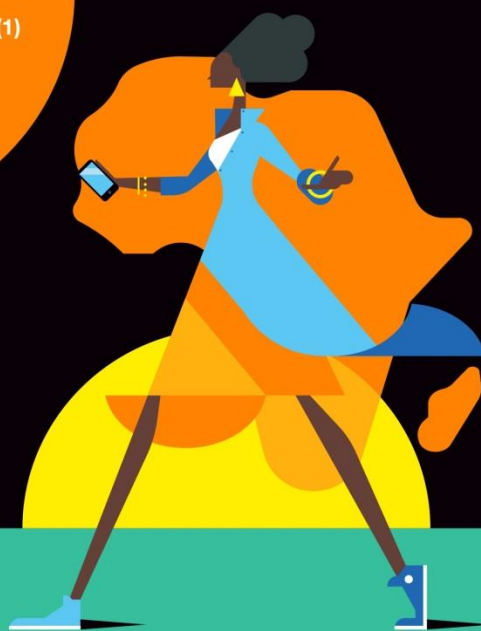
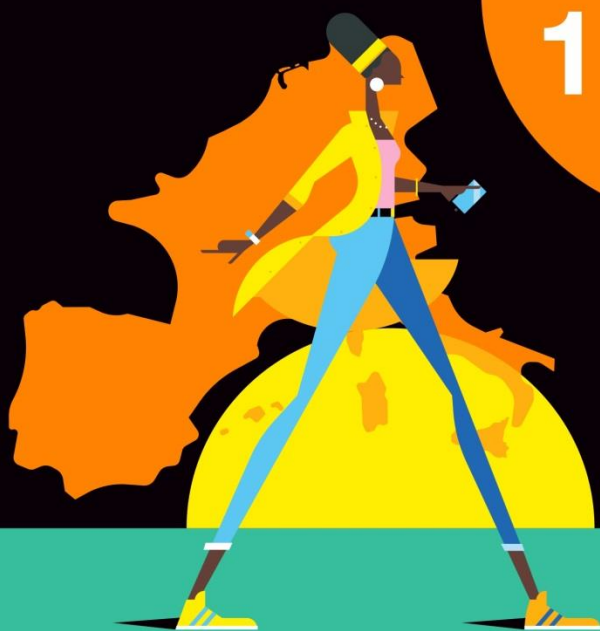
## Salimata TRAORÉ

- Présidente des LMD & directrice de publication
- Consultante et formatrice RH, RSE & Management de projet social et humanitaire
- Ecrivaine
- Blogueuse
- Conférencière



# Votre famille est sur les deux continents ? Orange Money est là.

Frais d'envoi  
à partir de  
**1,99€<sup>(1)</sup>**



**Depuis l'Europe vers<sup>(1)</sup> :**

**Burkina Faso, Cameroun, Comores, Côte d'Ivoire, Ghana, Guinée, Liberia, Mali, République du Congo, République Démocratique du Congo, Rwanda, Sénégal, Sierra Leone, Haïti, Inde et Vietnam.**

Compte prépayé et rechargeable de monnaie électronique émis et géré en France Métropolitaine par W-HA (société anonyme située 25, bis avenue André Morizet 92100 Boulogne Billancourt - France, agréée en qualité d'Etablissement de Monnaie Electronique - code interbancaire n° 14738) permettant le transfert d'argent vers plusieurs destinations à l'étranger (voir liste des destinations sur [orangemoney.fr](http://orangemoney.fr)). Service réservé aux utilisateurs majeurs d'une ligne mobile souscrite auprès d'un opérateur de communications électroniques établi en France (hors Polynésie française, Saint-Pierre-et-Miquelon et Wallis-et-Futuna) ou en Belgique ou en Italie ou au Pays-Bas et détenteur d'un terminal compatible. Plus d'informations sur [orangemoney.fr](http://orangemoney.fr)

(1) Hors frais de dépôt et hors frais appliqués aux bénéficiaires dans les conditions des offres Orange Money des pays destinataires.

Orange SA (RCS Nanterre 380 129 866 - capital social 10 640 226 396€ - 111 quai du président Roosevelt 92130 Issy-les-Moulineaux - France) est distributeur d'Orange Money Europe mandaté par W-HA.





## Amintou Mahamane CISSÉ



Salut ! je suis Amintou Mahamane CISSÉ, diplômée d'un master en gestion des projets. Actuellement, je travaille à OCHA Mali au sein du bureau de la coordination des affaires humanitaires des Nations Unies en tant qu'assistante coordination. J'ai eu l'immense plaisir de suivre une série de formation (gestion de projet, éducation financière, ateliers d'insertion professionnelle et informatique) organisée par les Leaders du Mali de Demain LMD. Cette série de formation était dans l'optique d'appuyer les jeunes diplômés et de les aider à se préparer pour leur vie professionnelle future. C'est une mission phare de l'association et elle essaye de l'accomplir chaque année. Parmi les différents modules étudiés, tous aussi intéressants les uns que les autres, l'éducation financière et la conception de site web m'ont été d'une aide inestimable. Personnellement, j'ai beaucoup apprécié mon séjour de formation avec l'association. Surtout voir tout cet enthousiasme et dévouement pour nous offrir le meilleur d'eux. Des formateurs très qualifiés et professionnels, et tout cela gratuitement. Je ne peux que leur demander de continuer, sans relâche pour pouvoir offrir cette chance à nos générations futures. Vive LMD !

## Rokia SAMAKÉ



Je me nomme Rokia Samaké, j'ai 22 ans, détentrice d'une Licence en Gestion et Création d'entreprise à la FSEG. J'ai fait la formation en création d'entreprise et en entretien d'embauche avec LMD dans le domaine de la pisciculture. Actuellement, je travaille dans un projet inclusif comme assistante. Promotrice du bon Zira que je fais moi-même à base d'éléments naturels comme le gingembre, le lait, la menthe et le clou de girofle. Grâce à la formation que j'ai eu à faire avec LMD, j'ai pu réaliser mon grand rêve d'être entrepreneur. J'encourage vraiment l'association LMD car grâce à elle, plein de jeunes chômeurs arrivent à faire quelque chose de leur gré.

## Idrissa TOURÉ



Je suis Idrissa TOURÉ, âgé de 25 ans et j'habite à Lafiabougou. Je suis titulaire d'un diplôme de licence en économie et ingénierie financière à la Faculté des Sciences Economiques et de Gestion de Bamako (FSEG), promoteur de Centre de Formation Technologique (C.F.T) et développeur d'applications.

J'ai eu à participer à la formation sur l'entrepreneuriat et de Blockchain, dispensée en mars 2022 par LMD. Durant cette dernière, j'ai acquis beaucoup de connaissances sur le monde des entreprises et de la blockchain, surtout la blockchain qui est un domaine très capital que nos dirigeants prennent à la légère et qui pourra résoudre certains problèmes majeurs de notre pays.

En remerciant tous les membres de l'association LMD d'avoir eu l'initiative de former les jeunes qui sont les leaders de demain, je les encourage aussi à former beaucoup de jeunes et surtout dans le domaine numérique, particulièrement la Blockchain. Comme l'a dit le professeur Ousmane Bamba dans son interview : « La digitalisation n'est pas notre fort, car elle amène la transparence et il y a un lobby qui n'aime pas que les choses soient transparentes. La blockchain va tôt ou tard faire partie de nos vies. Nous devons nous positionner à l'instar des autres pays ou accepter de prendre un retard considérable ».

## Moussa TRAORÉ



Bonjour ! Je me présente Moussa TRAORE, je suis biologiste médical et je travaille dans un centre de recherche de microbiologie au Mali. En plus de ma profession médicale, j'exerce plusieurs autres activités entrepreneuriales comme la formation, la savonnerie, l'élevage, l'agroalimentaire et la vente.

Soucieux d'atteindre l'indépendance financière avec mes différentes activités, je me suis un jour intéressé à une formation sur l'indépendance financière tenue à l'ISPRIC, organisée par l'association LMD et animée par madame Salimata TRAORÉ, une oratrice excellente et convaincante.

Ce jour-là, on a passé une belle session de formation avec des exemples à l'appui, des partages d'expériences entre participants, à savoir des étudiants de divers horizons, des entrepreneurs et même des femmes au foyer.

Je ne saurais terminer sans féliciter l'équipe d'organisation des LMD, surtout que nous étions dans un contexte de crise sanitaire mondiale. J'encourage encore l'équipe à organiser plus de formations pour plus de partages d'expériences avec la jeunesse et je tire un grand chapeau à la formatrice du jour pour son courage et sa détermination.





de **Yéya Ousmane TOURÉ**

### Pouvez-vous vous présenter et nous parler de votre parcours ?

Je réponds au nom de TOURÉ Yéya Ousmane. Je suis Malien. Je réside à Romainville en Île-de-France. Je suis entrepreneur, fondateur de Propuls Talents et cofondateur de Study Moov.

Après avoir obtenu un baccalauréat malien en sciences économique et social au lycée du progrès de Bamako en 2015, j'ai poursuivi mon cursus dans un premier temps à l'école supérieure des réseaux informatique et management de Settat au Maroc et dans un second temps à l'université cours Diderot de Paris puis à L'Institut supérieur de gestion de Paris (ISG).

Actuellement, je suis titulaire d'une licence en Finance et Comptabilité et d'un double Masters 2, dont l'un, en Management, Marketing & Stratégie d'Entreprise et l'autre en Talents RH et Big data (Transformation digitale des Ressources Humaines).

J'évolue dans les Ressources Humaines, le Management de projets, et la Stratégie d'entreprise, c'est-à-dire déterminer les objectifs et les buts fondamentaux à long terme d'un projet au sein d'une organisation et piloter les activités visant à organiser le bon déroulement du projet et à en atteindre les objectifs.

Après avoir acquis de l'expérience en réalisant plusieurs formations, par envie d'entreprendre afin de répondre à des besoins existant au Mali et par esprit d'indépendance, j'ai décidé de me lancer dans l'entrepreneuriat.

Je suis un autodidacte et j'aime continuellement découvrir de nouveaux sujets, explorer de nouveaux domaines afin d'élargir mon horizon et d'acquérir des connaissances supplémentaires.

Je suis également consultant RH indépendant, formateur et conférencier certifié en technique de recherche d'emploi auprès du Cluster Digital Africa.

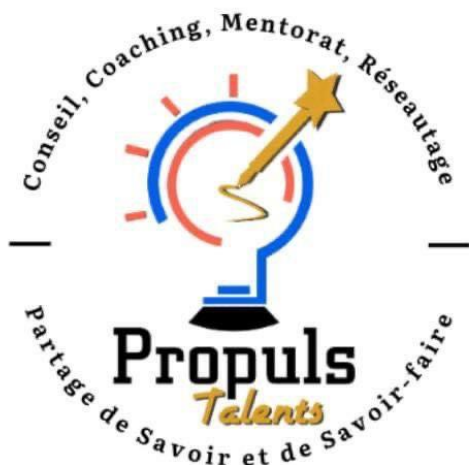
Il est impossible de citer tous les sujets qui m'intéressent mais voici néanmoins une liste non exhaustive de mes passions : l'entrepreneuriat, les Ressources Humaines, la transformation digitale, les nouvelles technologies, la Géopolitique et le partage de Connaissances.

### Vous êtes très impliqué dans l'insertion professionnelle des jeunes. Pourquoi avoir choisi de vous impliquer autant dans ce dernier ?

J'ai choisi de m'impliquer dans l'insertion professionnelle des jeunes parce qu'aujourd'hui, force est de constater que tout le monde s'accorde à dire que l'avenir, c'est la jeunesse, pourtant il n'en demeure pas moins que de voir cette jeunesse confrontée à de nombreuses difficultés liées à leur employabilité, ce qui est un réel problème. Donc pour moi, il était non seulement urgent de comprendre cela, mais aussi d'agir concrètement pour faire face à cette problématique qui nous interpelle tous. C'est dans cette optique que j'ai fait le pari audacieux de mettre en place la plateforme d'intelligence collective Propuls Talents car fort de mes nombreuses expériences en Management des Ressources humaines, j'étais convaincu que j'avais des cartes à jouer dans le domaine du conseil, du coaching de mentorat, de réseautage, de partage d'expériences, de savoir et de savoir-faire afin de pallier les multiples défis de l'employabilité auxquels cette jeunesse malienne est confrontée. En plaçant l'humain au centre, j'œuvre au quotidien pour aider les jeunes à se mettre en mouvement, à construire leur avenir professionnel et je les accompagne pour qu'ils atteignent leurs objectifs.



## Parlez- nous de la plateforme Propuls Talents?



Propuls Talents est une plateforme d'intelligence collective de conseil, de coaching de mentorat, de réseautage, de partage d'expériences, de savoir et de savoir-faire. La plateforme Propuls Talents remet l'Humain au cœur de l'Orientation des jeunes Talents. Elle accompagne les jeunes vers l'apprentissage, la formation et la mise à l'emploi. L'objectif, c'est justement pour donner aux jeunes des solutions pour leur avenir. Propuls Talents est porté par les valeurs de l'économie sociale et solidaire, à savoir la bienveillance et l'entraide.

**Redonner confiance :** chez Propuls Talents, nous croyons à tous les talents. Nous mettons tout en œuvre pour que chaque jeune retrouve confiance en eux : en leurs compétences, et leurs qualités...

**Accompagner et conseiller :** nos Propulseurs de Talents multidisciplinaires sont responsables des ressources humaines, managers, salariés issus de grandes entreprises, de PME ou de start-up des artisans. Ils ont pour rôle d'être des personnes ressources pouvant partager leurs expériences et transmettre leurs compétences aux jeunes. Ils conseillent, échangent, dialoguent avec les jeunes pour les aider à y voir plus clair et à trouver leur voie dans l'optique de créer des vocations en témoignant sur leurs parcours et de leurs passions pour leurs métiers.

La plate-forme Propuls Talents se veut fédératrice car elle rassemble beaucoup de jeunes talents et de recruteurs maliens évoluant dans différents secteurs d'avenir et qui recrutent des jeunes dans lesdits secteurs : les Travaux publics, transport et logistique, artisanat, commerce, distribution, numérique, automobile, sécurité, environnement, énergie, industrie, défense, hôtellerie-restauration, communication, médias, sport, loisirs... De quoi redonner de l'espoir et créer des vocations. Les jeunes trouveront également toutes les formations, vidéos, Lives, conférences, des livres en version numérique, des webinaires et bien plus encore. Ils pourront aussi postuler spontanément aux offres d'emploi et de stage, disponibles en permanence sur la plateforme.

La raison d'être de Propuls Talents s'articule autour de 4 missions essentielles :

- donner un coup de pouce aux étudiants et aux jeunes diplômés dans leur recherche de stage et d'emploi afin de faciliter leur insertion professionnelle, car elle ne s'improvise pas ;
- développer un réseau professionnel, augmenter la visibilité des jeunes talents afin qu'ils puissent accéder aux entreprises ;
- permettre aux jeunes de prendre de l'avance sur leur avenir et ainsi entrer dans une démarche collective pour rompre l'isolement face à la recherche d'emploi. Pour les jeunes, propulse talents est une opportunité de bénéficier de bon nombre de conseils et de stratégies agissant sur des leviers d'employabilité (savoir-être, savoir-faire, motivation, codes, réseaux, ...) ce qui permettra aussi aux entreprises d'élargir leur champ de vision en accédant à un vivier de jeunes talents ;
- accompagner et coacher les talents pour : valoriser leurs compétences, gagner de la confiance en soi, construire un projet professionnel clair et cohérent, acquérir une connaissance et d'astuces du monde du travail et favoriser le réseautage.

La devise de Propuls Talents : « **Un emploi pour chacun grâce à la solidarité de tous** »

## Quelles sont les difficultés que vous avez rencontrées jusqu'ici ?

Depuis la mise en place de Propuls talents, les principales difficultés que j'ai rencontrées sont la gestion du temps et le besoin de financement. Car, pour l'instant, je suis seul à coordonner et à financer toutes les activités de la Plateforme. Au-delà de ces difficultés, je reste convaincu qu'ensemble nous relèverons les défis de l'employabilité de cette jeunesse malienne aux multiples qualités.

## Vous faites d'autres activités à côté de celles de Propuls Talents?

À côté de Propuls Talents, je suis également Co-fondateur et Dirigeant de Study Moov qui est un Cabinet de Conseil d'orientation dans le choix de la Formation et de Placement dans les grandes écoles internationales. Study Moov a pour objectif de faciliter l'accès des grandes écoles et des universités aux élèves, étudiants, stagiaires ou cadres souhaitant poursuivre leurs études à l'étranger ou renforcer leurs capacités. Donc, je les accompagne dans le choix des différentes formations et universités.



Ayant également acquis depuis quelques années des compétences dans le domaine de la gestion des ressources humaines et de la stratégie d'entreprise en intervenant notamment dans la mise en œuvre des processus de formation, de recrutement, de mobilité, j'interviens aujourd'hui à la sélection des profils formateurs IT au sein d'un organisme de formation en France.

### Quels conseils donnez-vous aux jeunes maliens qui souhaitent intégrer le marché de l'emploi?

Le chômage peut augmenter mois après mois. Il n'empêche. Chaque mois, des personnes trouvent un emploi.

Même si le taux de chômage au Mali est bien sûr angoissant pour les jeunes diplômés, il ne faut pas sombrer dans un pessimisme outrancier ou pire dans un fatalisme aux conséquences auto-réalisatrices : le candidat qui pense que tout est perdu est, de fait, moins bien armé que celui qui croit à son avenir.

Pour tirer leurs épingles du jeu, je vais livrer six conseils de professionnels aux jeunes pour mettre toutes les chances de leurs côtés, car, la recherche d'emploi ne s'improvise pas, c'est un travail à part.

- Avoir un Projet professionnel clair, cohérent et rester déterminé sur son projet : souvent vue comme une contrainte inutile, la construction d'un projet professionnel est pourtant la clef d'une vie professionnelle réussie ! La rédaction d'un tel projet devrait donc être une étape obligatoire pour toute personne qui se questionne sur son avenir professionnel car il est le fruit d'une réflexion introspective concernant qui vous êtes et ce que vous souhaitez faire de votre vie professionnelle.

- Acquérir et/ou approfondir des connaissances : le monde du travail est très compétitif et en constante évolution, il faut savoir actualiser ses compétences pour rester performant dans son domaine ou prétendre à une reconversion. Une formation professionnelle de qualité permettra aux jeunes chercheurs d'emploi d'acquérir de nouvelles connaissances, mais aussi d'approfondir celles qu'ils possèdent déjà.
- Se faire aider : pour trouver un emploi, il faut suivre une méthode et cela s'apprend. Se faire épauler par des professionnels est encore plus important. Cela va leur permettre d'optimiser leurs documents de candidatures (CV, E-Mail, Lettre de Motivation, profil LinkedIn...) et de les entraîner aux entretiens d'embauche. C'est donc le plus court chemin vers l'emploi !
- Rester confiant : l'ennemi principal du chercheur d'emploi est le découragement. Une seule solution pour garder le moral contre vents et marées : rester confiant.
- S'adapter aux changements du monde du travail : les métiers évoluent en permanence, au même titre que le monde du travail et la demande des clients. Pour rester compétitif, il est important de savoir s'adapter à ces changements.
- Mobiliser son réseau : tous les emplois disponibles ne font pas l'objet d'une petite annonce. Il existe un marché gris, comme disent les professionnels du recrutement. Il regroupe toutes les offres qui sont pourvues grâce au bouche-à-oreille ou au réseau de l'employeur. Mobiliser son réseau est aussi nécessaire pour faire savoir qu'on cherche du travail. « Il faut jouer sur le réseau des anciens, le réseau de son stage ou celui de ses parents ».

### Coordonnées professionnelles :

Voulez-vous que nous discutons ensemble de vos projets d'entreprise ou de recherche d'emploi ? Je reste ouvert aux opportunités intéressantes et porteuses d'ambition.

Contactez-moi aux coordonnées ci-dessous :

Téléphone et WhatsApp : (+223) 78 99 00 49 / (+336) 60 24 00 34

E-mail : [yeyaousmane@gmail.com](mailto:yeyaousmane@gmail.com)

LinkedIn : Yéya O.Touré

À votre disposition





STYLE.KO

CONTACT

+22374871429  
styleko.fr

STYLEKO

Prêt à porter -tradi moderne-du  
sur Mesure  
All African design style

RESEAUX SOCIAUX



@marquestyleko





**Pouvez-vous vous présenter et nous parler de votre parcours ?**

Je me présente Assétou CISSÉ, diplômée d'une licence en géologie de la Faculté des Sciences Ain Chock Hassan II de Casablanca. Dès mon retour au pays, j'ai fait de nombreux stages dans le domaine de la géologie à Bamako et à Mopti. Puis par la suite, j'obtiens un contrat pour un projet américain à Mopti. Après deux mois dans le projet américain, mon père m'a proposé d'intégrer l'entreprise familiale, chose que j'ai acceptée, et aujourd'hui je me sens épanouie dans ce travail plus que n'importe lequel.

**Parlez-nous « Farafinatignè » et de l'origine de sa création ?**

L'histoire de Farafina Tignè commence en 1983 après que le promoteur, Feu Oumar Cissé dit Peace Corps Baba, a terminé ses études et rentré chez lui. Son grand-père avait été négociant en perle au pays dogon et c'est tout naturellement qu'il a suivi ses traces. Il a également travaillé avec son oncle pendant un certain temps dans le domaine et a été mis au défi de créer sa propre entreprise, ce qu'il a fait en 1989, un petit pas vers la création de Farafina Tignè, (la réalité de l'Afrique). En mars 2000, il franchit un grand pas et fit sa grande ouverture avec des dignitaires du gouvernement et plus de 1000 personnes des environs de Mopti, Ségou et Bandiagara (pays dogon). Ce fut le début d'une carrière prometteuse.

Farafinatignè a pour but de promouvoir la culture africaine à travers l'artisanat. Dans l'imaginaire de beaucoup de personnes, l'Afrique reflète un passé sans civilisations ou valeurs culturelles, ce qui n'est pas la réalité actuelle. Farafinatignè essaie de changer cette image archaïque que certains ont de l'Afrique, aussi bien dans les frontières du continent comme à l'extérieur. Farafinatignè aspire à montrer que l'Afrique a construit un monde autour de ses richesses culturelles, de ses anciennes civilisations et de ses racines.





## De sa création à nos jours, Farafinatignè compte combien de salariés ?

Environ 10 personnes mais par moment; lors des grandes commandes, nous employons plus de 20 personnes (juste pour un temps).

## Vous avez suivi une formation de géologue ce qui très différent du poste que vous occupez au sein de Farafinatignè. Utilisez-vous actuellement votre formation de géologue ou comptez-vous en user dans un de vos projets futurs?

Oui, je me sens toujours dans le monde géologue car, ici au Farafinatignè, nous nous intéressons à la paléontologie qui est une branche de la géologie qui étudie l'histoire des objets anciens (coquilles, perles, masques dogons, ...).

Le musée de Farafinatignè, le premier et seul musée de perles du Mali et de tout l'Afrique de l'Ouest, sera bientôt réouvert à Sévaré, à 100 m de la douane. Dans ce musée, seront exposés divers objets anciens dont nous étudions l'histoire et les ethnies auxquelles ils ont appartenu.

## Envisagez-vous d'intégrer un jour une association ou faites-vous déjà partie d'une association? Si oui, pouvez-vous nous en parler ?

Oui, je fais partie d'une association caritative « Islamique Frère pour Allah ». L'association a pour but d'aider nos frères dans le besoin, particulièrement lors des fêtes de ramadan et de tabaski. Il s'agit notamment des enfants issus de familles besogneuses et des enfants orphelins.

## Quels conseils donneriez-vous aux jeunes femmes?

La seule chose que les femmes doivent comprendre, c'est juste que seul le travail paie. Il faut que chaque femme sache que son avenir est dans ses propres mains et que l'on ne peut compter que sur soi-même.

## Coordonnées professionnelles :

Numéro : 71 47 92 89

Mail : assetoucisse99@gmail.com

## Farafinatignè

Issouf Cisse

**Business Number** (223) 76870695

Mali Afrique occidentale

BP: 65 Sevaré ( Mopti - Mali )

Immeuble Farafinatignè porte 2387 Rn6 Sevaré Mopti Mali

☎ (223)66742637

☎ (223)76110632



Soyons des ambassadeurs de l'islam

artwork by M&K.COM





de

**Yibé Christine KÉNÉ****Pouvez-vous vous présenter à nos lecteurs et nous parler de votre très riche parcours académique et associatif ?**

Je suis Yibé Christine KÉNÉ, diplômée d'un Master II en Droit des Contentieux de l'université Hassan II de Casablanca-Faculté des Sciences Juridiques, Economiques et Sociales de Mohammedia.

En 2013, j'ai eu mon bac en série Langues et Littérature, par la suite j'ai obtenu une bourse d'études pour le Maroc.

J'ai développé un sens d'esprit d'équipe, d'entraide et de patriotisme au cours de mon parcours universitaire où je découvre le milieu associatif avec l'Association des Stagiaires, Étudiants et Élèves Maliens au Maroc (ASEM) section de Mohammedia, en tant que Trésorière puis chargée culturelle.

Toujours prête à répondre à l'appel quand il s'agit du Mali, je prends ensuite la tête de la même association en tant que présidente et organise d'une main de fer notamment la semaine culturelle et entrepreneuriale des étudiants maliens au Maroc.

**Parlez-nous de LAVOP-RH ?**

De mon retour au Mali, j'ai eu la chance de participer au programme des entrepreneurs de la fondation Tony Elumelu en 2020 et d'être parmi les lauréats ; ce qui m'a permis de démarrer avec "LAVOP-RH", une agence qui aide les étudiants maliens à s'insérer dans le milieu professionnel.

LAVOP-RH, créée en Avril 2021, appuie les jeunes dans leurs recherches de stages et d'emplois. Elle accompagne aussi les jeunes à démarrer leurs propres projets. Elle dispense également des séances de formations pratiques qui ont pour but de préparer les jeunes à intégrer le monde professionnel.



**LAVOP-RH**  
La Voie des Opportunités





Journée de L'Etudiant Africain en collaboration avec L'ONG AJAPE

## Pourquoi avez-vous choisi l'entrepreneuriat et en quoi cela a changé votre vie ?

Je pourrais dire que c'est l'entrepreneuriat m'a choisie car je voulais me former en prélude.

Grâce à la formation et au suivi de qualité reçus à travers le programme des entrepreneurs, j'ai facilement acquis ce qu'il faut pour démarrer LAVOP-RH.

J'ai développé une autre vision de l'entrepreneuriat car en général beaucoup le considèrent comme une source de revenu mais c'est plus que cela, il permet aussi de trouver des solutions à certains maux de la société.

Donner de l'espoir aux jeunes était et demeure mon objectif principal. Chaque opportunité est un nouveau départ donc je ne peux qu'être fière de ce que mon équipe et moi avons pu accomplir et je reste optimiste concernant l'avenir de LAVOP-RH.

## Vous êtes détentrice d'un master en Droit des contentieux. Utilisez-vous actuellement des notions acquises au cours de votre formation pour bien diriger votre agence?

La Gestion des Ressources Humaines fait bon ménage avec le droit car elle demande de solides connaissances en législation notamment en droit social qui régit les relations de travail.

Ainsi, ma formation en droit est une belle coïncidence puisqu'elle constitue un grand avantage pour l'agence.

## Comment vous voyez-vous dans dix ans ?

Je me vois encore plus déterminée qu'aujourd'hui dans l'objectif perpétuel d'apporter ma pierre à l'édifice dans le développement du Mali en luttant d'une part contre le favoritisme de certaines entreprises et d'autre part contre le phénomène de l'immigration.

Je m'accentuerai plus sur la formation et l'accompagnement des jeunes dans leurs projets

## Que conseillez-vous aux jeunes comme vous qui veulent entreprendre ?

Formez-vous, découvrez vos centres d'intérêts et surtout prenez le risque car il en vaut toujours la peine !

## Coordonnées professionnelles :

**Téléphone :** +223 75 56 60 54/ +223 96 44 74 09

**Email :** christine@lavop-rh.ml, contact@lavop-rh.ml

**Site :** <https://lavop-rh.ml/>

**LinkedIn :** LAVOP-RH La Voie Des Opportunités

**Facebook :** La Voie Des Opportunités



Séance de formation sur l'entrepreneuriat et sur les techniques de recherche d'emploi



Séance de formation sur la savonnerie



de **Sékou Niamé BATHILY**

**Pouvez-vous vous présenter et nous parler de votre parcours ?**

Je me nomme Sékou Niamé BATHILY, actuel Secrétaire Général de la section du Rassemblement Pour le Mali (RPM) de Nioro du Sahel. Natif de Diawely-Counda, le plus grand quartier de la commune urbaine de Nioro du Sahel, d'où j'ai débuté très tôt mes activités associatives avec l'A.J.D. (Association des Jeunes de Diawely-Counda). Membre fondateur de cette association et l'un de ses premiers responsables, nous avons initié et participé avec mes camarades à plusieurs activités de développement. Secrétaire Général adjoint en 2003 de l'Association des Élèves et Etudiants du Mali (AEEM) du Lycée Fodié Maguiraga de Nioro du Sahel sous la conduite d'Oumar Diakité, nous avons défendu les intérêts des élèves de ce prestigieux établissement qui a formé plusieurs cadres de ce pays. À la fin de mes études universitaires à Bamako en 2009, je suis retourné chez moi, à Nioro pour essayer d'apporter ma pierre à l'édifice. C'est ainsi que j'ai été au Centre de Ressources et de Formation à la Décentralisation de Nioro (CRFD) comme stagiaire d'abord, puis en qualité d'assistant du directeur lors des renforcements des capacités des élus locaux et communaux. Par la suite, j'ai été recruté à l'Institut Polytechnique de Nioro du Sahel (IPNS) comme surveillant général et chargé des cours de droit de 2009 à fin 2011.

C'est de là où j'ai saisi une opportunité qui m'était offerte de la commune de Koussané, dans le cercle de Kayes comme agent de développement local pour piloter un cadre de concertation entre les communes européennes de Pierrefitte et Trégastel et la commune de Koussané dans le cadre des appuis aux organisations de base. Après une année et demie, j'ai décidé de retourner à Nioro pour soutenir mon parti politique aux élections législatives après notre accession au pouvoir suite aux élections présidentielles. Je fus secrétaire général de la section de l'Union des Jeunes du RPM de Nioro du Sahel en 2010 avec la confiance de la jeunesse locale de mon parti. Membre actif de la jeunesse du cercle de Nioro car j'ai été secrétaire chargé de la citoyenneté et des droits de l'homme avant d'être vice-président du Conseil Local de la Jeunesse de Nioro, le démantèlement du Conseil National des Jeunes du Mali (CNJ-Mali). De par mon engagement au sein de cette organisation, le Coordinateur régional de l'APEJ de Kayes m'a désigné point focal à Nioro pour jouer le rôle de relais entre le service régional et la jeunesse de Nioro. En novembre 2016, j'ai décidé de me porter candidat aux élections municipales sur une liste propre de 23 personnes de mon parti sur laquelle j'étais second. Ainsi, j'ai été élu par la population de la commune de Nioro du Sahel pour un mandat de cinq (05) ans qui vient de connaître une prolongation de deux fois six mois. Je suis par ailleurs, le Secrétaire Général de la section RPM de Nioro du Sahel et chargé à la communication du Président du parti, le Docteur Bokary TRÉTA.

**Nous avons vu que vous vous êtes élu communal et secrétaire général de la section RPM de Nioro du Sahel. Qu'est ce qui a motivé à faire de la politique ?**

Mon parcours est dominé, bien sûr, par la vie associative depuis à bas âge mais en réalité j'ai la politique en moi. Né d'une famille purement politique à Nioro du Sahel (Plusieurs élus communaux et députés dans la famille), j'ai toujours eu le besoin, ce sentiment d'aider les populations en détresse. J'aime être un animateur de la vie publique, un défenseur des opprimés, une solution aux problèmes de ma cité. J'estime que cette posture n'est possible qu'en se lançant en politique. Pour influencer sur les décisions de ta communauté, il faut être parmi les décideurs. C'est la seule manière, de mon point de vue, d'apporter le changement que nous voulons pour nos communautés. C'est d'ailleurs à cause d'une pénurie d'eau potable dans mon quartier à Nioro que j'ai décidé de me porter candidat aux élections municipales. Pour faire et réussir un plaidoyer, j'ai pris également la décision de me lancer dans l'animation du débat politique au niveau national. Une façon pour moi de porter haut la vision de mon parti et défendre la cause de mes concitoyens. C'est l'ensemble de ces engagements qui ont motivé mes camarades militants du RPM de Nioro à m'accorder leur confiance et à me confier la tête de notre section à Nioro tout en me voyant comme une alternative. Je suis, depuis, le chargé à la communication du président du Rassemblement Pour le Mali.



## Pouvez-vous nous en dire plus sur vos missions en tant qu'élus communal ?

Au début de notre mandat en janvier 2017, j'ai hérité de la commission état civil de la mairie dirigée par l'ancien Maire, Kalilou Diakité. Depuis, mon appui n'a jamais fait défaut pour améliorer le travail et faciliter au niveau de la direction nationale de l'état civil sise à Bamako, l'acquisition des livrets (actes de naissance, actes de décès, carnets de famille etc.). En dépit de cela, j'ai marqué de mon empreinte les différentes sessions ordinaires et extraordinaires du conseil communal durant ce mandat. J'ai influé par moment sur des décisions importantes pour la vie de la commune. J'ai fait des propositions et je me suis opposé lorsque c'était nécessaire. Dans le cadre de la redevabilité, je me suis prêté à un exercice durant tout le mandat en répondant aux questions de Sory Diarra, un animateur de la radio Guintan, après chaque session communale pour éclairer la lanterne de la population.

## Hormis votre engagement politique, menez-vous une autre activité ?

Ma vie professionnelle bien évidemment. Depuis janvier 2017, je suis un personnel administratif de la Haute Cour de Justice du Mali, 6ème institution de la République. Actuellement, chef de division, je suis chargé des études, de la recherche et de la documentation. En octobre 2021, j'ai été distingué Chevalier de l'Ordre National par l'Etat du Mali.



## Conseillez-vous aux jeunes maliens de s'engager davantage en politique ? Pourquoi ?

Sans être prétentieux, je dirai que mon parcours doit convaincre les sceptiques à croire en eux-mêmes. Je demande à tous mes camarades jeunes de se lancer en politique pour amener le changement qu'ils souhaitent pour leurs communautés.



Les jeunes doivent se former, se préparer à être candidat à toutes les élections. Nous devons être présents dans les instances des décisions. Si nous nous éloignons de la chose publique, nous permettrons à d'autres d'agir à notre place et de continuer à nous maintenir dans la précarité, la mauvaise gouvernance et de tuer à petit feu nos populations. Alors, je suis certain que, nous pouvons dire adieu à nos rêves de changement et d'un avenir radieux. C'est pourquoi, nous sommes condamnés à faire de la politique dans l'honnêteté, dans la dignité, dans le respect et dans la plus grande transparence.

## Pouvez-vous nous expliquer, selon vous, les grandes différences entre être membre du bureau d'un parti politique et membre du bureau exécutif d'une association ?

Pour avoir participé aux deux, je peux témoigner qu'au Mali, la différence n'est pas assez grande. Presque les textes qui régissent ces entités se ressemblent beaucoup aussi bien dans leur organisation que dans leur fonctionnement. L'une des différences est que l'appartenance au bureau exécutif de certaines associations membres de la société est un frein pour le membre de se porter candidat aux élections sous peine de nullité de sa liste. Par ailleurs, les membres du bureau d'un parti politique ont un statut politique tandis que ceux du bureau exécutif des associations sont apolitiques.

## Coordonnées professionnelles :

Sékou Niamé Bathily, Secrétaire général de la section RPM de Nioro du Sahel

Contact : 71 67 67 03 / 66 16 91 42

E-mail : sbathily08@gmail.com

Domicilié à Nioro du Sahel : Diawely-Counda

Résidant à Bamako : Baco-djicoroni Golfe



### Pouvez-vous vous présenter et nous parler de votre parcours ?

Je suis détenteur d'une maîtrise en anglais obtenue à la Faculté des Lettres, des Langues et des Sciences du Langage (FLSL). J'ai également fréquenté l'institut de formation des maîtres.

J'ai passé un bref moment à enseigner l'anglais dans les écoles secondaires avant que l'engagement citoyen ne prenne le dessus à travers le militantisme dans les organisations de la société civile à Gao.

Il m'arrive souvent de faire des prestations pour des organisations non gouvernementales.

Je suis le secrétaire général de la fédération des Organisations de Résistance Civile de Gao FORC-G depuis 2018.

### Vous êtes très engagé envers l'implication des jeunes de Gao dans les prises de décisions aux seins des instances compétentes. Pourquoi avoir choisi de vous impliquer autant dans ces actions ?

Le concept selon lequel l'avenir d'un pays c'est la jeunesse doit se matérialiser à travers des actions en faveur d'elle c'est pourquoi une jeunesse qui n'est pas impliquée dans les actions effectuées dans le présent ne pourrait jamais constituer l'avenir d'un pays. Il est donc important que la jeunesse puisse être représentée dans les instances de prises de décisions afin qu'elle puisse donner au besoin son avis dans la gouvernance.

### Parlez-nous de la FORC-G (l'origine de sa création et ses objectifs) et de votre rôle en tant que son Secrétaire Général ?

La fédération des Organisations de Résistance Civile de Gao FORC-G est une organisation de la société civile qui a vu le jour pendant la crise politico-sécuritaire de 2012. Elle est constituée de trois grands mouvements qui ont résisté (Coordination régionale des patrouilleurs de Gao, mouvement des jeunes patriotes et Nous pas bouger) au moment de l'occupation des régions du nord du Mali par des indépendantistes et des groupes radicaux.

Elle a pour objectif :

- œuvrer pour le retour de la paix, la cohésion sociale et le vivre ensemble ;
- promouvoir des initiatives de développement ;
- aider à la création de l'entrepreneuriat jeune ;
- plaider pour l'implication des femmes et des jeunes dans les instances de prise de décisions ;
- œuvrer pour le bien être des communautés touchées par la crise de 2012 ;
- inculquer les valeurs cardinales de bon citoyen.

Mes principales tâches en tant que Secrétaire Général consistent à coordonner l'ensemble des actions conformément aux valeurs et principes de l'organisation et à veiller à ce que chaque membre puisse jouer efficacement son rôle.



**Quel serait, pour vous, l'aboutissement de la paix durable que vous souhaitez et la vision du Mali idéal ?**

Il ne saurait avoir une paix durable dans un pays sans une justice au service de tous. Nous devons travailler main dans la main afin de réconcilier les cœurs et les esprits des Maliens où qu'ils soient.

**Hormis votre engagement dans le bénévolat, menez-vous d'autres activités?**

Je mène des activités de prestations de services dans les organisations non gouvernementales à travers des enquêtes.

**Conseillez-vous les jeunes maliens à faire du bénévolat ? Pourquoi ?**

Je conseille à tous les jeunes qui disposent d'un peu de temps de s'engager dans le bénévolat car c'est un véritable cas d'école où on apprend par la pratique.

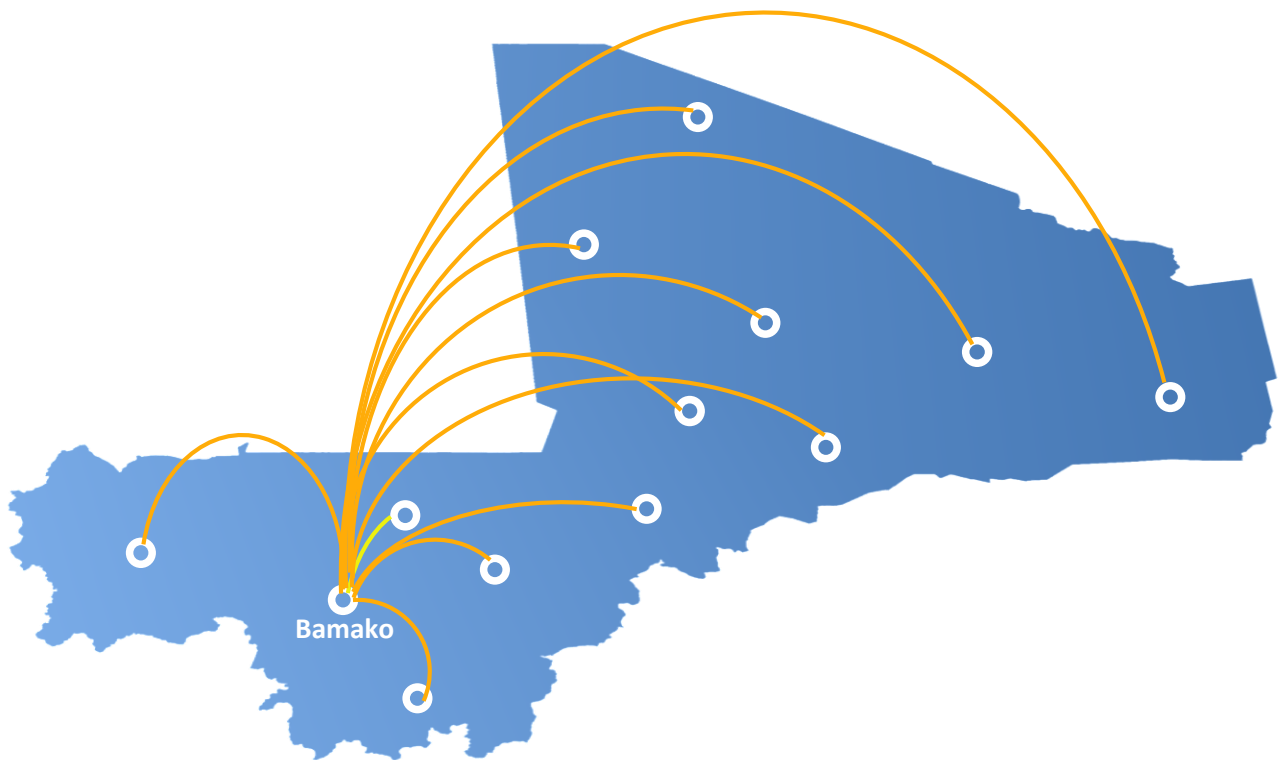
**Coordonnées professionnelles :**

Contact : 78739332

E-mail : halidoucisse90@gmail.com



## La Décentralisation : le Mali toujours à la quête d'un archétype !



**La décentralisation au Mali, un chantier qui a du mal à prendre son envol depuis 1999, est cause d'une concentration qui bloque l'Etat à Bamako.**

Par le passé, le Mali fut le théâtre de l'émergence de l'Etat sous diverses formes avec une organisation administrative bien établie et cela bien avant l'époque précoloniale. Cependant, depuis 1999 avec le nouveau découpage administratif issu de l'avènement de la démocratie érigeant le territoire en huit (08) régions, quarante-neuf (49) cercles, sept cent trois (703) communes plus un District. Le Mali, à ce jour, a de la peine à instaurer une équité dans l'organisation administrative sur son territoire. Favorisant ainsi une concentration du développement socio-économique dans la capitale Bamako, cela dans plusieurs domaines.

La population malienne est majoritairement rurale à 70 % même si l'urbanisation se développe rapidement et que la capitale, Bamako, avec ses 1,9 million d'habitants en 2012, est devenu un foyer de concentration urbaine accrue 12 % de la population totale et 40 % de la population urbaine.

Il faut savoir que cette concentration n'est pas qu'humaine, elle se manifeste sous plusieurs formats. Selon une analyse de l'architecture de l'administration malienne, tous les pouvoirs et les instances de décision sont concentrés dans la capitale, plus on descend la pyramide plus la dépendance se fait sentir. Des capitales régionales aux cercles et aux communes, les instances et administration de l'Etat manquent d'autonomie dans la gestion locale. Une véritable source de crispation pour ces agents qui, souvent, sont contraints par la hiérarchie de quitter Bamako pour servir dans les régions ou cercles. Les conséquences sont visibles, pour les administrés.

Pour certaines prises en charge simples, il faut se déplacer à Bamako, en témoigne ce jeune étudiant résidant à Markala. En 2014, après son admission au bac, il lui a fallu se déplacer dans la capitale Bamako pour récupérer son attestation après des jours passés entre le lycée de Markala et l'académie d'enseignement de Ségou. Plus loin dans son témoignage, il affirme qu'en plus de faire face à une pauvreté extrême engendrée par ce phénomène, ils doivent supporter d'autres dépenses supplémentaires s'il faut parcourir des kilomètres pour seulement récupérer un document.



Comme ce jeune de Markala, beaucoup de jeunes dans les régions sont obligés de poser leurs bagages à Bamako dans l'objectif de poursuivre leurs études, dû au manque d'infrastructure universitaire. Malgré des efforts avec la mise en activité de celle de Ségou, les constats sont les mêmes, Bamako attire plus avec tout ce qu'il peut offrir comme opportunités pour ces jeunes, qui en plus des études préparent leur insertion professionnelle. Il n'existe presque aucun mécanisme d'absorption professionnelle dans les cercles et communes, de ce fait, Bamako, la capitale sonne comme l'eldorado pour ces jeunes. Bamako bonde et est devenue une ville de faits divers. La délinquance juvénile, le chômage, la prostitution et la création des banlieues sont des maux qui gangrènent le quotidien des Bamakois.

Si dans les pays développés on assiste à l'exode urbain, c'est le contraire dans les pays comme le Mali en Afrique. Au fil des ans, ces nombreuses réformes politiques visant à contrer ce phénomène ont été des échecs. Selon certaines voix politiques, ces réformes sont à vocation électorale, c'est-à-dire, définir un schéma d'organisation des élections pour le Ministère de l'Administration Territoriale à qui, cette tâche est attribuée. Loin des attentes des citoyens, qui espèrent non seulement un rapprochement de l'Etat mais aussi créer d'autres zones propices au développement.

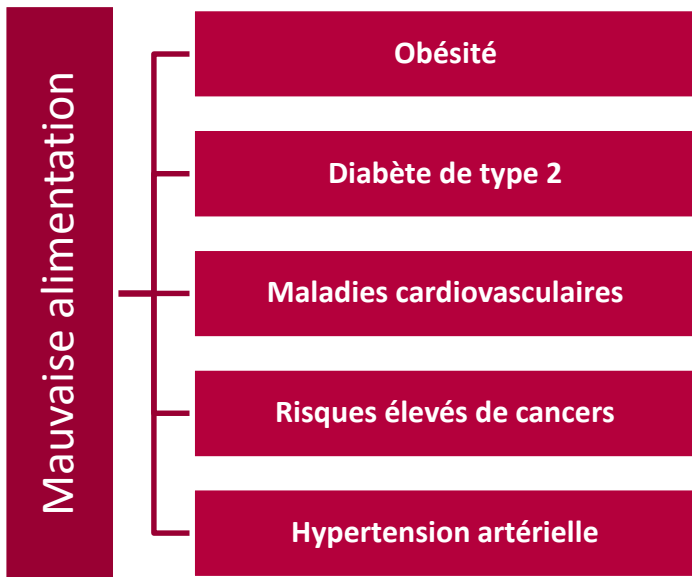
Aujourd'hui le bilan est alarmant et la crise sécuritaire en est une parfaite illustration. La couverture actuelle de l'Etat a montré ses limites face à la menace djihadiste. Du nord, départ de la crise, au centre vers le sud, c'est un sentiment d'abandon qui anime ces villages et ses communes malgré un effort salutaire des militaires. Selon une source militaire, les bases à forte capacité logistique résident dans les villes, ce qui entraîne très souvent la lenteur des interventions militaires.

Le changement est une nécessité, pour Youssouf Koné, administrateur civil, il revient à l'Etat de sortir de l'instrumentalisation politique en tenant compte des réels défis derrière cette nouvelle réorganisation territoriale qui pointe son nez depuis mai 2021 après celle de 2008. Au-delà de la création d'autres régions et communes, l'Etat doit assurer un transfert de pouvoir afin d'autonomiser ses instances pour assurer un développement socio-économique équitable sur son territoire.

**Ousmane MARIKO**  
**Journaliste et entrepreneur**



# Une bonne nutrition pour le maintien de l'état de santé



Une bonne nutrition est un facteur indispensable pour le développement normal de l'être humain. Elle constitue en effet un rempart contre les maladies. Dans le contexte malien, nous constatons un changement de consommation alimentaire dans la plupart des grandes villes et même en périphérie. Notre aliment qui était fortement à base de céréales (mil, riz, sorgho et maïs, etc...) a subi un changement sans transition alimentaire. Ce changement a, plus ou moins, vu l'apparition de beaucoup de maladies dont les causes et facteurs de risque restent souvent inconnus mais liés à l'alimentation. Depuis plusieurs années, les ulcères gastroduodénaux, ou néanmoins leur crise ou facteurs déclenchant de leurs crises, ont été liés à la consommation de certains aliments ou sauces (pâtes d'arachide, Fokohoye ou Sagasagha à base de feuilles vertes). Or dans les conditions normales, les feuilles vertes sont censées nous amener plein de micronutriments tout en améliorant la digestion, l'hydratation cellulaire et en protégeant contre certaines maladies. En plus de ces maladies précédemment citées, nous assistons à une augmentation, très inquiétante, des maladies cardio-vasculaires et de certains cancers. La transition alimentaire basée actuellement sur certains aliments comme les céréales transformées en fastfood et avec plus de protéines animales constituent des facteurs de risque de ces maladies cardio-vasculaires et cancers. Nos fruits et légumes aussi ont subi une transformation très importante avec l'utilisation des OGM (organismes génétiquement modifiés) pour augmenter la production à l'hectare. Avec cela, de nos jours force est de reconnaître que certaines maladies deviennent plus courantes et fréquentes. Dans les années 1990, certaines maladies étaient considérées comme maladies des riches (Diabète et Hypertension Artérielle ou HTA) alors que maintenant elles sont devenues courantes et présentes chez toutes les couches sociales. Alors il est important de se poser la bonne question à savoir le poids de la nutrition et de la consommation alimentaire dans l'apparition des maladies.

En début juin 2022, des scientifiques européens ont mondialement reconnu que les OGM ont un risque sur la santé humaine et dans l'apparition des maladies. Le Mali n'échappe pas à cette règle donc il est important de revoir notre consommation alimentaire, car une bonne nutrition doit forcément répondre à certains critères : suffisante, saine, variée et diversifiée. Nous devons plutôt miser sur la qualité et non la quantité juste pour remplir le ventre. Aujourd'hui, il est dommage que la plupart des Maliens, jusque-là, considèrent la consommation des fruits et légumes comme un luxe ou liée à avoir suffisamment les moyens financiers. Certains interdits alimentaires ou régimes alimentaires entraînent plus de problèmes car il est important de reconnaître que les protéines animales dites complètes ne peuvent être remplacées par les protéines végétales dites incomplètes. Le fondement de la santé nous incombe de voir notre alimentation, nos habitudes alimentaires et surtout adapter notre environnement au contexte de développement agro-alimentaire. Certes la destinée de nos populations et même de nos nations dépend de la façon dont celles-ci se nourrissent. Alors, l'Etat malien doit reprendre le flambeau en assurant la qualité des produits locaux, importés et exportés afin de fournir à sa population les ressources nécessaires pour une bonne nutrition.



**Djibrilla OUSMANE, Médecin-Nutritionniste en Poste à l'INSP (Institut National de Santé Publique), Département de Nutrition et de Sécurité sanitaire des aliments**



# Conseils pour une alimentation saine, quotidiennement



## L'eau est la seule boisson indispensable

- Limiter la consommation de jus de fruits (1 verre par jour)
- Éviter les boissons sucrées



## Fruits et légumes

- Au moins 5 portions par jour en variant les produits, couleurs et préparations



## Féculents : Pain autres aliments céréaliers, pommes de terre et légumes secs

- A chaque repas et selon l'appétit



## Lait et produits laitiers

- 3 ou 4 par jour, en fonction de la quantité et de leur richesse en calcium



## Viandes, poissons et produits de la pêche :

- 1 ou 2 fois par jour
- Favoriser la volaille
- Poisson 2 fois par semaine



## Matières grasses ajoutées:

- Tous les jours en petites quantités



## Sel et produits sucrés:

- Limiter la consommation

**Activité physique :** Au moins faire l'équivalent de 30 minutes ou 1 heure de marche rapide par jour

## Amara Fodé SACKO

### LE SANG DE DJENA

Une nuit calme et douce, après que des pluies se soient abattues sur la ville, il y régnait un calme. Une douceur que même les prisonniers ont sentie. Korian comparait devant le juge demain, quand le soleil sortira de sa cachette, quand les enfants reprendront les chemins des écoles, quand les unes des journaux paraîtront en centre-ville. La nuit ne fut que pensée, très longue cette nuit. Toute une vie, basculée du jour au lendemain. Dans sa petite cellule de garde à vue, elle repensait à sa mère, la pauvre. Quel diable a pu lui faire agir de la sorte ? La fameuse question ! Mais c'était trop tard pour revenir en arrière...



Amara SACKO est né le 28 février 2000 à Abidjan (Côte d'Ivoire). Sa famille et lui, se sont installés au Mali dans le village de Bena (Kayes) quand il avait 3 ans où il commença son parcours scolaire.

En 2017, il eut son baccalauréat en série langues et lettres au lycée privé Hexagone de l'ACI et passa le concours d'entrée à l'Institut Universitaire de Technologie où il effectua deux années d'études en Communication des organisations. Puis il partit en France en 2019 pour poursuivre ses études en Information et Communication à l'Université Sorbonne Paris Nord.



Illustration : Sory Hrahima MALLE



Né à Abidjan en République de Côte d'Ivoire dans une famille originaire du Mali, Amara rejoint vite le pays et y passa toute son enfance entre Bena, son village, et Bamako, la capitale. Celui qui rien ne prédestinait à des études trouve vite sa passion dans l'écriture et la lecture et décida de suivre une filière littéraire au Lycée Hexagone de Hamdallaye ACI 2000. Cette passion pour les écrits et le monde littéraire lui guida vers des études de communication et le suivit même des années après avoir quitté les bancs du lycée. Après deux années d'études de communication des organisations à l'Institut Universitaire de Technologie de l'Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako, ULSHB, le jeune Amara poursuivit son parcours en Information-Communication à l'Université Sorbonne Paris Nord en France.

En novembre 2021, il publia son premier roman intitulé « Le sang de Djena » aux éditions Prostyle. Ce roman retrace le parcours de Korian, une jeune villageoise qui verra sa vie basculer du jour au lendemain et qui, pour aller au bout de ses rêves, fit le choix de quitter son village. Parce que la guerre et l'insécurité grandissaient de plus en plus dans sa région du centre du Mali et que les écoles ont été fermées, elle était désormais sous la contrainte de se marier alors qu'elle voulait faire des études. Korian décida alors de quitter son village pour la capitale où elle travaillera comme aide-ménagère.

Dans ce récit de vie, plein de retournement de situation, le jeune auteur met un accent particulier sur la vie de ces jeunes femmes aides ménagères qui subissent violences physiques, psychologiques et sexuelles ajoutées à des conditions de travail pénibles.

« Le sang de Djena » se veut à la fois dénonciateur et sensibilisateur sur le mariage précoce et les conditions de travail des femmes de ménages qui sont très souvent rabaissées et violentées. Il permet de se poser plusieurs questions sur la société malienne en transition entre tradition et modernité, de ses villages à ses grandes agglomérations. L'exode rural, la liberté de presse, la place du chef de la famille et le quotidien du Malien sont évoqués par l'auteur dans ce premier roman.

À travers ce personnage de Korian, c'est aussi un message de résilience qu'il envoie à nos compatriotes du Centre et du Nord qui vivent dans des situations difficiles dûes aux conflits armés. Korian est une femme battante, pleine de rêve, qui subit les coups de la vie, mais qui s'accroche et poursuit ses rêves. Une « cinquante-deux » qui devient journaliste peut paraître utopique, mais Korian le fit et se montra comme exemple de réussite pour tous les jeunes du Mali et ceux du Centre et du Nord en particulier. L'albinisme est abordé par l'auteur dans ce roman à travers un récit intrigant qui donne son titre à l'œuvre.

Fort de son expérience d'étudiant étranger en France, le jeune auteur parvint à s'exprimer sur les défis que rencontrent les étudiants lorsqu'ils quittent le pays pour les études à l'étranger. Engagé dans le milieu associatif jeune, Amara est le Secrétaire Général Adjoint de l'Association des Étudiants Maliens d'Île-de-France. Avec cette première œuvre à mi-chemin entre fiction et réalité, Amara fait ses premiers pas dans la littérature, un domaine qu'il passionne tant.



## Adizatou Hamza MAÏGA



A l'état civil Maïga Adizatou Hamza, j'ai 21 ans, je suis étudiante en ingénierie du bâtiment, travaux publics et topographie au Maroc, fondatrice de SOUCH-INDUSTRY et auteure du livre intitulé « Lettre continue d'Amadou Hampâté Bah ».

Je commencerai par ce beau passage de l'introduction « Il est d'une urgence capitale de rappeler à la jeunesse africaine, les sages messages et paroles des aïeux et des grands hommes, leaders de l'indépendance ».

C'est un grand héritage, qu'a légué Amadou Hampâté Bah à la postérité qui est cette lettre. Par cette lettre, aux messages sans ambiguïté, pour être un rappel à la jeunesse africaine en particulier et du monde entier. Alors chère jeunesse, remémorez-vous des paroles pleines d'instructions et les sages messages du feu nouvel pape de l'humanisme pour qu'ensemble nous faisons de ce monde remplie de haine, un monde de paix. Ensemble, utilisons les bonnes mœurs telles que la solidarité et le sens de responsabilité que nous ont laissées nos aïeux dans la perspective d'un avenir meilleur pour nos peuples.

Le rappel profite aux « croyants, aux doués de Claire voyance » disait le Coran. Je souhaite par ce livre, une vulgarisation de cette lettre, qu'il soit la source motrice d'éveil et de guide pour la jeunesse et la postérité.

SOUCH-INDUSTRY est spécialisée dans la transformation du souchet sous toutes ses formes en différents produits. Elle vise le développement durable, la lutte contre la pauvreté et la réduction de l'émigration avec le développement de la chaîne de valeur du poids sucré (souchet). Les résultats attendus concernent l'augmentation des opportunités d'emploi, l'amélioration de la sécurité alimentaire et nutritionnelle et le renforcement des capacités des acteurs agricoles du souchet, notamment les femmes.

Ce légume racine peut se prêter à plusieurs types de transformation et est important sur le plan nutritionnel. Bien qu'il n'existe pas de document stratégique spécifique à ce légume, le souchet fait partie des filières agricoles à haute valeur ajoutée pour le MALI.

Pour le moment, les produits sur le marché sont :

- Des jus naturels, rafraichissants, vitaminés, goût délicieux:
  - Le jus de souchet nature;
  - Le jus de souchet saveur fraise;
  - Le jus de souchet saveur coco ;
- La farine de souchet ;
- Croc souchet;
- Des Muffins au souchet.

Rappelons que le souchet est appelé : tchokon au Mali, Burkina Faso, Cote d'ivoire ; kalamanti en Guinée, Ndir au Sénégal, anti au Niger, siguette au Tchad, hab-laaziz en arabe (Maroc), chufa en Espagne.

EMAIL : [ananamaiga65@gmail.com](mailto:ananamaiga65@gmail.com)

Page Instagram : SOUCH-INDUSTRY

## Développement personnel : leadership et jeunesse

On a pour habitude de dire que les jeunes sont trop pressés et doivent dans le meilleur des mondes attendre leur tour quand il s'agit de devenir un responsable ou un décisionnaire dans la sphère professionnelle.

Le leadership, on le donne volontiers aux personnes d'expérience or l'expérience dans l'imaginaire est une question d'âge. Il ne faut pas s'y méprendre car les jeunes doivent prendre aussi leurs places mais en y trouvant leurs légitimités. On ne naît pas leader mais on le devient. On le devient notamment par ses actes, son comportement et ses aptitudes. Voici quelques critères à avoir pour développer son leadership :

### 1 / Avoir une vision claire de ses objectifs

C'est d'une importance capitale de savoir ce que l'on veut réaliser à terme. Quels que soient les objectifs, le leader doit pouvoir se les projeter, les visionner ou les visualiser dans son imagination. Il pourra ainsi identifier facilement les besoins et les étapes pour les accomplir, ou les réaliser.

C'est comme le peintre qui a déjà dans sa tête le tableau qu'il souhaite réaliser avant même de mettre son premier coup de pinceau.

### 2/ Avoir des compétences dans son domaine et savoir les transmettre

Un leader doit être légitime dans son domaine d'action. Il doit maîtriser ce qu'il fait. Il doit pouvoir transmettre ses connaissances Et quand on a la maîtrise, il est aisé alors de pouvoir transmettre, voire déléguer des tâches. Un peu comme un mentor, le leader se réalise et aide les autres à se réaliser à ses côtés.

### 3 / Être organisé et prévoyant

Être organisé et savoir s'entourer des bonnes personnes qui vous permettront d'atteindre les objectifs. Il faut être constamment en alerte afin d'anticiper toutes difficultés ou situations de crise. Il faut éviter d'être pris au dépourvu en raison d'une mauvaise organisation ou prévoyance. Le leader ne doit pas être négligeant.

### 4/ Avoir une confiance en soi et être courageux

Généralement c'est dans les situations de crises, de difficultés que se révèle un vrai leader. Il n'est pas facile de prendre des décisions notamment avec des enjeux qui engagent plusieurs personnes ou un groupe. Un leader doit pouvoir prendre des décisions rapidement et ne pas tergiverser sur une situation par peur.

### 5/ Avoir le sens des responsabilités

Quel que soit le résultat d'une prise de décision, il faut accepter d'assumer toutes les conséquences. Être responsable, c'est d'éviter de sortir la boîte à excuse dès que les choses ne vont pas dans le bon sens prévu. Comme le disait le président Kennedy : "la victoire a cent pères, la défaite est orpheline".

Avoir le sens des responsabilités, c'est de ne se trouver aucune excuse pour justifier un échec. Un leader en cas de succès attribuera la réussite à la collaboration collective. Et en cas d'échec assumera seul les conséquences. Il ne fuira pas ses responsabilités et en tirera des leçons personnelles.

### 6/ Être exemplaire pour inspirer

Un leader doit être constant, persévérant et déterminé. On vous suivra et s'engagera pour vous grâce à vos réalisations et votre exemplarité. Vous devez inspirer confiance.

Avoir l'humilité d'accepter ses erreurs et en tirer des conséquences. Nous sommes tous des humains avec nos qualités et défauts.

### 7/ Ne jamais arrêter d'apprendre

Savoir se remettre en question et ne jamais prendre comme acquis toutes réussites. Les choses évoluent rapidement et le temps passe vite.

On n'est pas un leader parce qu'on a un charisme naturel, ou que l'on soit éloquent, écouté ou craint. Ce sont les actes et l'exemplarité qui feront de vous un leader.

Nous devons développer le leadership des jeunes africains car dans un monde qui évolue à toute vitesse et qui nous dicte nos comportements, la jeunesse africaine doit prendre sa place dans le leadership mondial.



**Baba DÈME**

- Formateur
- Coach en développement professionnel et personnel



## Comment réussir son entretien d'embauche ?

Très généralement après l'étape du test écrit, les candidats sélectionnés sont conviés à prendre part à un entretien d'embauche. Cette étape est capitale dans le processus de recrutement qu'il faille à tout prix considérer.

L'entretien d'embauche est l'étape finale du processus de pour le choix du titulaire du poste. En effet, l'entretien d'embauche se prépare de façon sérieuse et méthodique tout comme le test écrit. La préparation d'un entretien d'embauche nécessite une série d'étapes pour le candidat afin d'être suffisamment outillé. Pour un bon entretien d'embauche, voici quelques étapes ou éléments à maîtriser afin de réussir l'épreuve.

### 1. Les objectifs d'un entretien d'embauche :

- En face du recruteur, étalez toute votre motivation de façon non verbale ;
- Prouvez, à suffisance, au recruteur, que vous êtes compétents et que vous êtes le meilleur candidat pour le poste ;
- Montrez que vous êtes immédiatement disponible et opérationnel pour le poste ;
- Cherchez à persuader le panel de recrutement que vous avez les aptitudes et les compétences requises pour ce poste.

### 2. Quelques conseils et règles d'or de l'entretien d'embauche :

- Un entretien d'embauche réussi c'est un entretien d'embauche préparé ! L'entretien d'embauche est un moment unique pour prouver au recruteur que vous êtes le bon candidat pour le poste proposé, mais aussi pour vérifier que le poste correspond bien à vos attentes. En quelques minutes, le recruteur se fait une opinion sur vous et votre candidature. Alors attention à votre comportement et préparez ce que vous allez dire.
- Un entretien d'embauche n'est pas un monologue ni un interrogatoire. L'entretien d'embauche permet un échange : renseignez-vous sur les missions, l'équipe avec laquelle vous travaillerez, l'organisation de l'entreprise, le contexte des missions, le poste du recruteur, son influence dans le processus de recrutement.  
Préparez des questions.

### 3. Les questions du recruteur :

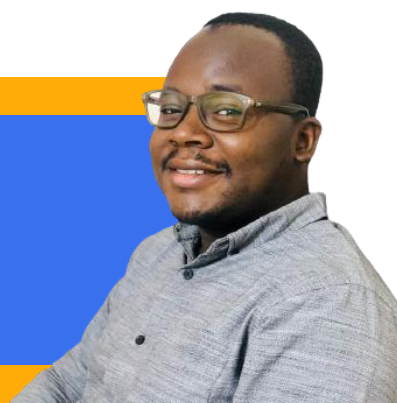
- Le recruteur intéressé va vous poser des questions pour obtenir des précisions sur vous-même et votre parcours, notamment : votre formation, votre expérience, votre projet professionnel, la motivation de votre candidature.
- Le recruteur peut aussi vous poser des questions précises sur une mission en particulier (responsabilités, résultats obtenus, etc.).
- Le recruteur peut vous poser des questions plus personnelles : vos motivations, vos précédentes expériences, vos prétentions salariales, le déroulement de votre recherche d'emploi. (Avez-vous d'autres pistes ? Si oui, ou...).

### 4. Déroulement normal d'un entretien d'embauche :

- Un premier entretien d'embauche dure d'habitude entre 30 minutes et 1 heure.
- Il peut être suivi de plusieurs entretiens supplémentaires, par exemple avec un autre responsable ou un chef de service.
- L'entretien se fait sur le lieu de travail de l'employeur ou au sein d'un cabinet de recrutement.
- Il se passe en quelques étapes, dont l'ordre n'est pas obligatoire ou figé.
- Chaque étape est pourtant très importante à anticiper afin d'éviter des mauvaises surprises.

**Mamadou DIARRA**

- Politiste
- Analyste politique et sécuritaire





# FARINE DE SOUCHET

Nouveau produit!



Valeur nutritionnelle	
Protéines	8g
Matières grasses lipides	19,6g
Glucides	55,4g
Valeur énergétique	430kcal



# 1000%

*Naturel*



# Offre de PUBLICITÉ



## « ONLINE » et « ON PAPER »

*L'Association Leaders du Mali de Demain (LMD) publie CHAQUE SIX MOIS un numéro de son magazine. À cet effet, elle lance un appel aux entreprises, écoles ou particuliers souhaitant faire une publicité au sein de son magazine et /ou sur son site internet officiel.*

### Publication dans le prochain magazine

*Pour une demi page A4 : 25 000 FCFA | Pour une page entière : 50 000 FCFA*

### Publication sur le site internet

*24h | 1 semaine | 2 semaines | 1 mois | 6 mois*

*Le prix dépendra de la durée et du format.*

**Contactez nous si vous souhaitez profiter de cette offre !**

**Avec l'association LMD, informons-nous et formons-nous !**

## UN NOUVEAU PARTENAIRE



XWIN ACADEMY est une organisation non gouvernementale qui œuvre pour une éducation de qualité et gratuite mise à la disposition de ceux qui en ont le plus besoin.

L'académie existe depuis 2021 et est présente au Mali, au Japon et au Viet Nam. Nous formons les jeunes en Entrepreneuriat et aussi en Technologie Blockchain (notamment les crypto monnaies) qui est aujourd'hui une tendance qu'on ne peut plus ignorer en termes de développement économique. Une partie importante de nos formations est aussi axée sur l'Entrepreneuriat des femmes (la transformation agroalimentaire) dans le milieu rural. Cette formation des femmes reste très importante pour xwin ACADEMY à cause de l'apport considérable que les femmes apportent dans nos PIB.

Pour mieux assurer et nous rassurer que délivrons la meilleure qualité, nous affectons les meilleurs formateurs dans le domaine et trouvons les meilleurs contenus afin de répondre au besoin de nos participants.

Notre vision est de donner accès à une éducation (formation) de qualité gratuitement à 50 millions de personnes à travers le monde d'ici fin 2030.

Notre équipe est composée de M. Mahamoud DANTE Directeur Général, Ousmane Abdourhamane DICKO, Directeur des opérations Mali, VAN GOC AN responsable des Opérations Viet Nam, et nos conseillers spéciaux Saito BUNGO, Hidehiko NAKAGAWA, DR. Seiichiro YONEKURA et Fumihiko Arasawa.





## DEUX DE NOS PROFESSEURS BÉNÉVOLES

### Samba TOGOLA



Samba TOGOLA est un passionné des TIC. Titulaire d'un Master 2 en système d'informations et d'un MBA en Management Financier, il a commencé sa carrière en tant que développeur au sein d'une agence de communication avant de devenir chef de Projet IT dans un cabinet d'ingénierie Informatique durant 3 ans. Depuis deux ans, il est devenu entrepreneur Social et CEO d'une Start-up du nom de SOS TECHNOLOGIE spécialisée dans la conception et l'intégration de solution numérique. Sa Start-up est engagée dans la conception de solution répondant à des défis d'amélioration quotidienne de la population Malienne. Elles ont réalisé entre autres le premier réseau social professionnel Malien Holilink, la plateforme innovante de formation continue, Holilearn et l'évènement qui rassemble les Maliens à faire face à leurs problèmes et de les résoudre, HoliBreak. Amoureux du savoir et du partage, s'il ne pilote pas sa Start-up il est formateur sur les nouvelles technologies en générales et collabore en tant qu'enseignant dans plusieurs Universités privées au Mali.

### Hassana DARA



Maliennne de nationalité, Africain de naissance et entrepreneur par conviction. Ce jeune au caractère unique et calme se nomme M. DARA HASSANA. Il est descendant de la grande contrée des sages dogons avec leur multiculture qui incarne et honore le grand Mali.

M. DARA est détenteur d'un Master 2 en langue et communication il est aussi le CEO d'un cabinet de développement de capacité et de formation en Anglais avec services d'interprétariat et de traduction dénommée Consulting Communication et Traduction CCT.

Ayant été membre de plusieurs associations nationales et internationales, le jeune DARA a su développer en lui l'interculturalité qui représente de façon générale l'interaction et la communication entre les cultures dans le respect de la diversité. Elle vise donc à faciliter la cohésion, l'intégration et la compréhension des différentes cultures sans perdre son identité ni pousser l'autre à s'éloigner de la sienne. Ainsi Hassana DARA en est cité comme un grand exemple et un véritable grenier d'espoir.



# TOUS NOS PARTENAIRES



**SOUD CONSULTING**





# M.N.'s Conceptions & Impressions Services

Site Web : [www.mnconceptions.com](http://www.mnconceptions.com) | Email : [contact@mnconceptions.com](mailto:contact@mnconceptions.com)

**Nous vous aiderons à concevoir la vision de votre projet, dans la mesure de nos capacités!**

Cartes de visite



Brochures | Catalogues

Dépliants



Attestations



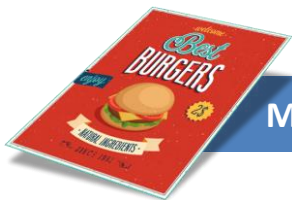
Flyers | Affiches



Badges



Menu de plats



Banderoles



Magazines



Kakémonos



Logos

Cartes d'invitation

Curriculum Vitae (CV)

Factures de paiement

Bordereaux

Autocollants

Tickets,

T-shirts

Casquettes

...

**La conception et l'impression de votre vision, vous pouvez faire appel à nos services !**



MN Conceptions



mn\_conceptions



00212 6 79 78 25 43

# POUR NOUS REJOINDRE ET ADHÉRER À L'ASSOCIATION, VOICI LES CONDITIONS D'ADHÉSION :

Payer les frais d'adhésion de 3 000 FCFA

Avoir son badge de membre

Payer la cotisation annuelle de 5 000 FCFA tous les mois de juin

## Nos Contacts :



+223 78 59 49 11  
+33 7 68 78 13 36



[www.lmdmali.org](http://www.lmdmali.org)



Faladié, rue 860, porte 456



LMD ou @leadersdumalidedemain



LMD (Leaders du Mali de Demain)



[leadersdumalidedemain@gmail.com](mailto:leadersdumalidedemain@gmail.com)



« Acceptons d'apprendre, Donnons-nous les moyens de réussir »!



